

3. LA BEAUTÉ SENSIBLE : UNE AFFAIRE DE GOÛT



Antoine Watteau, *L'enseigne de Gersaint*, 1720

I . Une physiologie du beau et du sublime

« Par beauté, j'entends cette qualité ou ces qualités des corps, qui leur permettent d'exciter l'amour ou une passion voisine. »

E.Burke, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau, 1757*



F.Boucher, *L'Amour et les trois Grâces, 1738*

« Les qualités de la beauté,
comme qualités purement
sensibles, sont les
suivantes :

premièrement, une
petitesse relative ;

Joshua Reynolds,
Miss Bowles, 1775



deuxièmement, un aspect
lisse;



Jardin de Stourhead, XVIIIe siècle



F.Boucher, *Le sommeil de Vénus*

troisièmement, de la
variété dans la direction
des lignes ;

Th. Gainsborough, *Mr et Mrs Andrews*, 1750



quatrièmement, l'absence d'angles et la fusion des différentes parties ;

cinquièmement, une constitution délicate, sans apparence notoire de force ;



J.Reynolds, *Mrs Hoare et son enfant*

sixièmement, des couleurs claires et brillantes, mais ni très fortes ni éclatantes ;

septièmement, une grande diversité de couleurs, si celles-ci ont quelque éclat. »



Th. Gainsborough, *Les filles du peintre*, 1756

Le sublime

« Tout ce qui est propre à susciter d'une manière quelconque les idées de douleur et de danger, c'est-à-dire tout ce qui est d'une certaine manière terrible, tout ce qui traite d'objets terribles ou agit de façon analogue à la terreur, est source du sublime, c'est-à-dire capable de produire la plus forte émotion que l'esprit soit capable de ressentir. » **E.Burke**



Joseph Vernet,
Un naufrage, 1773

Les sources du sublime

L'obscurité



Titien, *Le Martyre de Saint Laurent*, 1548

Le pouvoir



Giulio Romano, *La Chute des Géants*, Palais du Té, 1535

La vacuité, le vaste et l'infini



Caspar David Friedrich, *Le Moine au bord de la mer*, 1808

II . Beauté et utilité

Un intérêt social pour
la beauté



Jean-François De Troy, *Une lecture de Molière*, 1728

Le luxe



Pieter Claesz, *Nature morte avec une dinde*, 1627

L'agrément des jardins



Château et parc d'Ermenonville, XVIIIe siècle

« Quand on nous montre une maison ou un édifice, on prend un soin particulier, entre autres choses, à nous marquer la commodité des appartements, les avantages de leur disposition, le peu de place perdu dans les escaliers, antichambres et couloirs : évidemment, certes, la partie essentielle de la beauté se trouve dans ces traits. L'observation de la commodité procure un plaisir, puisque la commodité est une beauté. »

Hume, *Traité de la nature humaine*



Versailles, salon des jeux

« L'ordre et la convenance
d'un palais ne sont pas
moins essentiels à sa
beauté que sa forme
même et son aspect. »

**Hume, *Traité de la nature
humaine***



Buckingham Palace

La sociabilité du goût

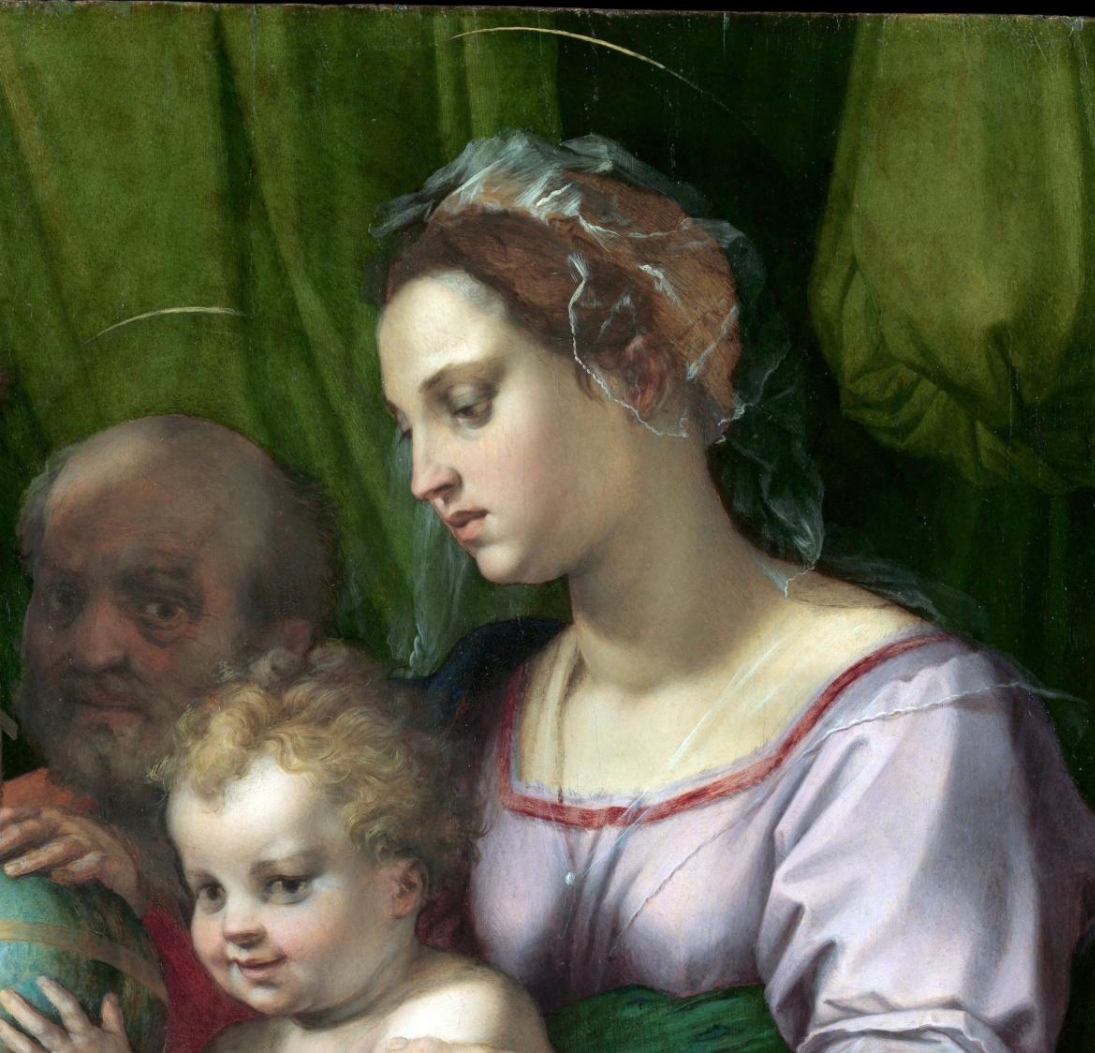
Du goût, on peut discuter (bien
que l'on ne puisse en disputer)

Kant, *Critique du jugement*



Lemonnier,
*Salon de Mme
Geoffrin, 1812*

III. La beauté, promesse de bonheur



« L'essentiel est de n'admirer que ce qui a fait réellement plaisir, et de croire toujours que le voisin qui admire est payé pour vous tromper. »

(Stendhal, *Promenades dans Rome*, 24 novembre 1827)

« C'est une beauté bien moderne, bien existante, on sent le plaisir qu'on aurait à faire céder la peau de ces joues charmantes par le poids d'un baiser. »

(*Journal*, 22 septembre 1814)

Andrea del Sarto, *La sainte Famille*, c. 1530, détail

Beauté et désir



Tintoret, *Suzanne et les Vieillards*, 1555

IV. Analytique du jugement de beauté

Le plaisir désintéressé

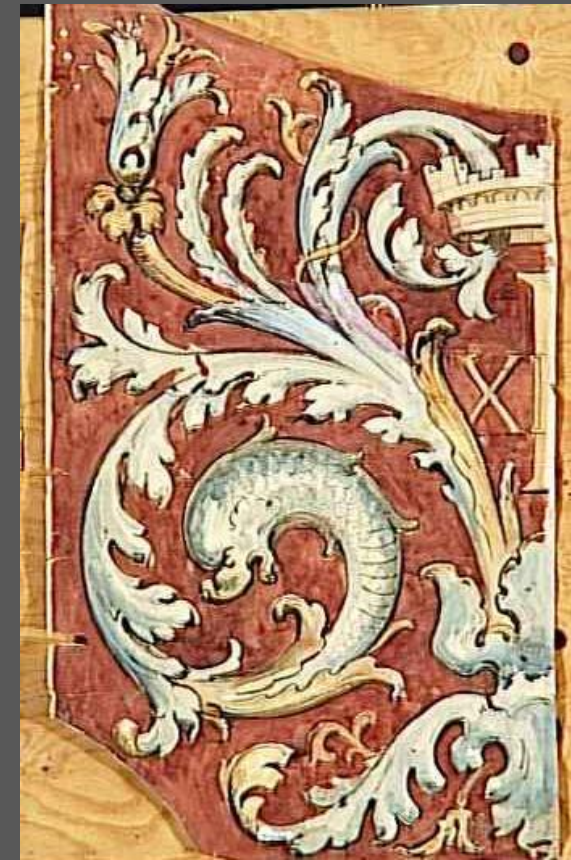
Des fleurs sont de libres beautés de la nature. Ce que doit être une fleur, le botaniste est à peu près le seul à le savoir et même celui-ci, qui sait y voir l'organe de la fécondation de la plante, ne tient aucun compte de cette fin naturelle quand il porte sur elle un jugement de goût. Au principe de ce jugement, il n'y a donc nulle perfection d'aucune sorte, aucune finalité interne à laquelle se rapporterait la combinaison du divers.

Kant, *Critique du jugement*



« Dans l'appréciation qu'il porte sur une beauté libre (sur sa simple forme), le jugement de goût est pur. Ne s'y trouve présupposé nul concept de quelque fin pour laquelle servirait le divers présent dans l'objet donné et que celui-ci devrait représenter, en sorte que la liberté de l'imagination, qui joue en quelque sorte dans la contemplation de la figure, ne ferait que s'en trouver limitée. »

Kant, *Critique du jugement*



Conclusion générale

- Le beau est une catégorie relationnelle : il n'est ni un sentiment purement intime, ni une caractéristique objective des choses. C'est un plaisir éprouvé lors de la perception de certaines propriétés des objets. Mais les critères de la beauté sont soumis à des variations historico-sociales.
- L'expérience de la beauté est mixte, à la fois sensible et intellectuelle.
- L'appréciation de la beauté est rarement « pure » ou désintéressée ; elle est liée à des jeux sociaux auxquels participent le pouvoir, la reconnaissance ou le désir.